

Picasso à Montréal : une exposition unique !

Quelque 81 toiles de Pablo Picasso font l'objet d'une grande exposition présentée en exclusivité au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 10 novembre. Ces œuvres proviennent de la collection particulière de M^{me} Jacqueline Picasso, épouse de l'artiste, et n'ont, pour la plupart, jamais été vues du grand public.

Intitulée *Pablo Picasso : rencontre à Montréal*, l'exposition réunit des scènes d'atelier, des images de taumachie, des portraits, des natures mortes et des paysages s'échelonnant sur presque toute la carrière du grand maître.

Picasso : rencontre à Montréal

Cette exposition est véritablement l'œuvre de M^{me} Picasso, qui en a arrêté elle-même le contenu, puisant avec générosité dans sa collection personnelle dont elle a une connaissance incomparable et intime.

L'enthousiasme suscité par cette exposition au musée a rapidement gagné tous les milieux. Jamais événement culturel n'a fait l'objet d'une telle unanimité à Montréal et au Québec et n'a connu l'appui de groupes aussi diversifiés. Fait sans précédent, le mécénat, aussi généreux qu'éclairé, de plusieurs grandes sociétés (Air Canada, Alcan Aluminium Limitée, Banque Royale du Canada, Les entreprises Bell Canada Inc., Hydro-Québec et Power Corporation du Canada) qui ont aidé le musée dans cette

entreprise a joué un rôle crucial dans l'organisation de la « rencontre » Picasso.

L'exposition constitue une importante synthèse de trois quarts de siècle de création, évoquant les grandes étapes de la fructueuse carrière de Picasso sans négliger le côté intime de l'œuvre des dernières années du peintre. Elle permet de découvrir ses multiples façons d'exprimer les mécanismes du monde et les mystères de l'homme. Parmi les toiles exposées, mentionnons *Femme couchée*, *Jacqueline assise avec son chat* et *Le Matador* qui sont parmi les thèmes favoris de Pablo Picasso et donnent une idée de l'ensemble de l'exposition.

Aussi retrouve-t-on, parmi les œuvres présentées, de nombreux portraits de femmes et, en particulier, de sa femme Jacqueline. *Jacqueline assise avec son chat* représente Jacqueline Picasso, assise dans une attitude hiératique. Son beau visage au front droit, comme taillé dans la pierre, son immense regard pensif, son épaisse chevelure noire et jusqu'à la main posée d'une façon particulière sur le bras du fauteuil, évoquent un sphynx. La présence du chat noir, impassible dans ce monochrome bleu, accentue le mystère qui se dégage de la scène.

Un détail touchant : la petite pointe au centre du front, à la racine des cheveux, qui semble avoir été peinte au dernier moment, comme si Picasso, ayant oublié ce trait ou l'apercevant pour la première fois, l'apposait en tant que signe distinctif sur le visage de Jacqueline, comme un tatouage.

Un autre thème cher au maître était la taumachie. Il a exécuté nombre de toiles sur ce thème, dont *Le Matador*, peint en 1970. La précision du détail dans le rendu du costume et des accessoires pourrait laisser croire que Picasso avait fait poser un modèle pour broser ce tableau mais il n'en est rien. Ce portrait de matador noir a été réalisé de mémoire, au lendemain d'une course.

Un catalogue? Plutôt un livre d'art

M^{me} d'Argencourt, conservatrice invitée, et M. Théberge, conservateur en chef du musée, ont assuré l'organisation générale de l'exposition et la rédaction du catalogue; ils ont choisi les témoignages remarquables de contemporains de Picasso qu'ils ont insérés dans le texte de ce catalogue, document historique et critique qui restera.

Toutes les œuvres de l'exposition sont reproduites en couleurs dans le magnifique catalogue qui porte le nom de l'exposition. Reliure pleine toile, papier couché, jaquette en couleurs en font une publication d'une rare qualité. La page couverture montre



Le Matador, date du 14 octobre 1970.

L'Acrobate, huile sur toile exécutée en 1929, que Jacqueline Picasso a elle-même choisie. L'intérieur nous révèle 86 magnifiques planches en couleurs, vingt planches en noir et blanc et quelques illustrations.

Peter Willi, Paris

Caroll-Ann Alie remporte un autre titre mondial

À la fin du mois de septembre, la championne du monde de planche à voile Windsurfer pour 1984, Caroll-Ann Alie, a ajouté un autre titre mondial à son palmarès, soit celui de championne du monde Mistral.

La compétition a eu lieu du 15 au 29 septembre aux Iles Canaries, en Espagne.

Ce titre termine en beauté une saison au cours de laquelle Caroll-Ann Alie n'a



Caroll-Ann Alie

cessé de progresser dans une discipline où elle excelle et dans laquelle elle est convaincue de ne pas avoir encore atteint ses limites.

Juste avant le championnat Mistral, elle avait participé du 5 au 15 septembre aux championnats du monde de voile, aussi en classe Mistral, la seule maintenant reconnue par l'International Yacht Racing Union (IYRU), où elle s'était classée deuxième. C'était à La Rochelle, en France. Notre championne participait pour la troisième année de suite à ce championnat. Elle prévoit concourir à deux événements majeurs : la Coupe du monde de planche à voile en 1986 et les Jeux Panaméricains de 1987.



Michel Appollot, Grasse

L'œuvre, *Jacqueline assise avec son chat*, a été réalisée en 1964.